

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **59 (1914)**

Heft 6

PDF erstellt am: **10.08.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## La bataille de Sempach.

(*Fin.*)

Dans les derniers jours de juin, Léopold quitta Brugg, suivi d'un train considérable. Il avait pris avec lui de quoi charmer les loisirs de la campagne, notamment son fou et ses fanfares, dont il était grand amateur. Remontant le cours de l'Aar, il se dirigea d'abord sur Zofingue. Puis, en une colonne, il marcha sur la petite cité de Willisau, aujourd'hui lucernoise, à cette époque dépendante de l'Autriche, mais que les Habsbourg avaient remise en fief à la dame de Valangin. Il se fit remettre les clefs de la ville ; cette circonstance déterminait les Bernois, à qui les gens de Willisau étaient reliés par un traité de combourgeoisie, à sortir de leur inaction, mais trop tard pour intervenir efficacement.

Léopold demeura une semaine à Willisau. Des raisons de santé ne semblent pas avoir été étrangères à cet arrêt des opérations. Il était malade, rhumatisant, et depuis quelques jours avait abandonné la direction de l'armée aux officiers supérieurs. Le dimanche 8 juillet, après avoir laissé derrière lui un nouveau corps d'observation pour suivre les mouvements des Bernois et Soleurois, il se remit en route et fit son entrée dans sa fidèle ville de Sursee, à grand éclat. Son armée, forte maintenant de 5 à 6000 hommes, se déversa sur la ville et les villages des alentours <sup>1</sup>. Le lendemain, 9 juillet, elle reprit aux premières heures du jour sa marche sur Lucerne par la rive droite du lac de Sempach. La lourdeur des équipages, la

<sup>1</sup> Rappelons qu'au début des hostilités l'armée du duc était forte de 10 000 hommes. Le corps de Bonstetten, détaché sur Baden, comptait 3000 hommes. Le corps d'observation de Willisau n'avait certainement pas moins de 1500 hommes. Restaient donc 5 à 6000 hommes pour exécuter la marche sur Lucerne.